

Rapport d'activités 2024



Ecl^osio

L'ONG DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Édito

Sommaire

L'État de droit et la démocratie sont, partout dans le monde, mises à rude épreuve; le dérèglement climatique s'intensifie. La coopération au développement est questionnée et la reconnaissance de la société civile affaiblie.

Et pourtant, celle-ci reste mobilisée, actrice, innovante, incontournable. Les dynamiques portées par nos partenaires et présentées dans ce rapport en témoignent. Il me semble crucial de réaffirmer ici l'importance de renforcer l'investissement dans la solidarité internationale et le soutien aux organisations de la société civile à travers le monde. C'est ainsi que nous pouvons, ensemble, bâtir un monde plus stable, plus juste, plus inclusif et plus durable.

Ces mutations nous poussent à nous transformer, à renforcer nos réseaux et à innover pour accroître notre impact. Ainsi, nous avons engagé un processus interne de transformation, ancré dans notre identité d'ONG universitaire, portée par l'action, la réflexion critique et l'innovation. 2024 a marqué une étape décisive avec le premier atelier stratégique commun entre Eclasio et ULB-Coopération. Cette rencontre internationale a jeté les bases d'UCOOPIA, qui sera issue de la fusion de nos ONG, conçue pour renforcer notre impact, notre ancrage académique et notre résilience.

Cette dynamique de transformation s'est également déployée autour de nous. Sur les campus de l'Université de Liège, nous avons accompagné les étudiant·es dans leur engagement citoyen, notamment à travers des activités et dispositifs pédagogiques et mobilisateurs comme le service learning. À l'échelle européenne, la campagne « The Future We Want » a prolongé cet élan d'engagement et d'expression citoyenne.

Ailleurs, notre approche intégrée allie recherche, éducation et développement. Au Pérou, le projet SAMA explore la gestion de l'eau et du marché andin via des démarches participatives et scientifiques. Au Sénégal, les Champs Écoles Paysans concrétisent des innovations ancrées dans les territoires. En Guinée, nous formons enseignant·es et leaders communautaires à l'éducation environnementale. Au Bénin, nous soutenons des femmes leaders, moteurs de changement local.

Partout, nous construisons avec nos partenaires et les populations des réponses durables, systémiques et résilientes.

En 2024, Eclasio a semé les graines du changement. Ce rapport témoigne de notre volonté collective de les faire germer, grandir et porter leurs fruits. Nous l'espérons source d'inspiration et de motivation à continuer à agir !

Par **Sophie Pascal**, coordinatrice d'Eclasio

Aperçu général.....	p.3
Ucoopia.....	p.6
Eclasio - ONG universitaire.....	p.8
Uni4Coop.....	p.9
Eclasio en chiffres-clés.....	p.10
Nos Projets.....	p.11
Moments forts 2024.....	p.20
Perspectives 2025.....	p.22
Equipes.....	p.24
Bilan financier.....	p.26
Ils nous soutiennent.....	p.27



Photo de couverture : Portrait de Sophie BODJRENOU, présidente de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Bobognon, située dans un village de la commune de Grand Popo, au Sud-Ouest du Bénin. Bobognon est l'une des AVEC soutenue dans le cadre du projet « [Construction de Systèmes Alimentaires Durables autour des filières maïs blanc et maïs violet et promotion des AVEC dans la réserve de Biosphère du Delta Mono](#) », financé par Enabel (Photo : Elisa Clerix, Eclasio).

Eclasio asbl

Passage des déportés 2,
5030 Gembloux, Belgique
+32 81 62 25 75
info@eclasio.org - www.eclasio.org

Éditeur responsable : Patrick Wautelet

Textes & photos : Eclasio

Ce rapport d'activités a été imprimé sur papier recyclé FSC avec des encres végétales. Cette publication peut être reproduite et diffusée gratuitement sauf à des fins commerciales.

À propos d'Eclasio

Notre vision

Un monde où les générations actuelles et futures exercent ensemble leurs droits à vivre dignement, en interaction harmonieuse avec leur environnement.

Notre mission

Eclasio : vers la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées et un engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques

Avec la communauté universitaire et la société civile organisée, nous impulsions la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées par l'exclusion et les inégalités, et l'engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques de notre époque. Pour ce faire, nous mettons en œuvre des dynamiques d'inclusion, en créant ensemble des compétences, des savoirs et des solutions innovantes ainsi qu'en suscitant l'engagement des secteurs public et privé.

Nos valeurs

Notre positionnement, nos actions et notre fonctionnement s'appuient sur les principes éthiques décrits et résumés ci-dessous.

Respect des personnes et des communautés en valorisant les opinions, l'expérience, les compétences et les contributions des autres, et respect de l'environnement en adaptant nos gestes et nos actions dans une relation d'interdépendance et une démarche de durabilité.

Équité des rapports entre les personnes et les communautés dans une logique d'honnêteté, de transparence et de solidarité, sans préjugé.

Intégrité de notre personnel et nos membres en évitant les conflits d'intérêts et en condamnant les actes de fraude et de corruption. Nous rejetons tout abus ou mauvais traitement physique, sexuel ou psychologique d'une personne envers une autre, toute discrimination et tout comportement qui porte atteinte à la dignité humaine.

Coopération avec nos partenaires, en agissant ensemble dans une relation de confiance, en plaçant au cœur de nos relations l'apprentissage réciproque.

Autocritique et responsabilisation de chacun·e, en incarnant le changement que nous souhaitons, en cohérence avec nos valeurs.

Engagement et épanouissement personnel, en contribuant à un environnement de travail où chacun·e peut s'exprimer, développer ses compétences et son engagement et trouver sa joie dans son action quotidienne.

Thématiques d'action

Eclosio travaille selon une approche systémique. Cela signifie qu'il n'existe pas de barrière entre nos différentes thématiques d'action : elles sont perméables, se croisent et se renforcent mutuellement.



Transition écologique

- **Agroécologie et systèmes alimentaires durables** : nous accompagnons la transition vers l'agroécologie via des formations, des échanges d'expérience, des appuis méthodologiques/techniques. Nous mettons en place des projets de recherche-action participative où familles paysannes et chercheur·euse·s expérimentent ensemble de nouvelles pratiques.
- Nous accompagnons les communautés rurales et populations vulnérables dans l'élaboration et la mise en œuvre de **plans de gestion durable du territoire et des ressources naturelles**. Nous organisons des actions d'atténuation/d'adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes.
- Dans nos projets, nous prenons en compte le concept de **One Health** (« une seule santé ») qui souligne l'interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement.



Insertion socioéconomique

- **Chaînes de valeur** : nous renforçons et promouvons des Chaînes de Valeur Ajoutée pour les produits issus de l'agriculture familiale afin de valoriser les pratiques agroécologiques et environnementales.
- **Protection et inclusion sociale** : nous appuyons le développement de systèmes solidaires (mutualité et coopération), en articulation avec les interventions de l'Etat et des initiatives du secteur privé.
- **Entrepreneuriat social, insertion professionnelle et emploi** : nous accompagnons les femmes et les jeunes dans la recherche ou la création d'un emploi lié à la production ou la transformation alimentaire, via des formations, un suivi personnalisé, et un appui aux acteurs de l'économie sociale.



Engagement citoyen face aux défis sociétaux et climatiques

- **Genre et approche intersectionnelle** : nous visons la participation éclairée et puissante des femmes aux prises de décisions publiques, nous travaillons à renforcer et sécuriser l'accès des femmes aux facteurs de production et aux parcelles agricoles de qualité. En Belgique, nos actions visent à faire prendre conscience et à déconstruire les rapports de domination.
- **Migration** : nous adoptons une vision positive des dynamiques migratoires et prenons en compte leurs enjeux dans chacune de nos actions, tous pays confondus.
- **Société civile et démocratique** : nous nous associons à plusieurs initiatives ou plateformes visant à ériger les organisations de la société civile comme des acteurs du développement et du changement disposant de capacités de suivi, d'analyse, de proposition et d'évaluation des politiques publiques.

Méthodologies d'action



Formations et renforcement des compétences

Nous renforçons et appuyons les partenaires et organisations paysannes avec lesquels nous travaillons, notamment dans leurs capacités de gestion, leur légitimité et reconnaissance dans leur territoire. Nos activités de renforcement des compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) se veulent participatives et inclusives, en se basant sur le vécu et les connaissances des participant·es. Ainsi, nous privilégions l'échange d'expérience entre pairs, l'expérimentation en champs, ou encore la recherche-action participative, dans laquelle les participant·e·s sont sujets et acteur·trices de la recherche et expérimentent des alternatives innovantes.



Plaidoyer

Présent dans la majorité de nos stratégies d'intervention, le plaidoyer (politique et académique) est abordé de différentes manières :

- Contribution à la co-construction de connaissances par la recherche-action permettant d'enrichir avec des preuves l'argumentaire de plaidoyer.
- Accompagnement et appui de nos partenaires dans leur processus de plaidoyer.
- Contribution à des campagnes de plaidoyer au sein de plateformes multi-acteurs.



Partenariats multi-acteurs, synergies et mise en réseau

De par notre position à l'interface de la société civile, l'expertise locale, et la communauté universitaire, nous construisons des partenariats, synergies, complémentarités, avec une grande diversité d'acteurs, notamment via des plateformes, réseaux et dialogues multi-acteurs (en particulier universitaires).



Gestion des savoirs

Nous stimulons les flux de savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) académiques, pratiques, traditionnels, innovants, ... entre nos divers publics ou partenaires (par des capitalisations, formations, sensibilisations, débats entre nos différentes zones d'actions et projets,...). Nous voulons travailler avec nos publics à recevoir, déconstruire, mélanger, reconstruire et s'approprier des savoirs provenant d'autres acteurs, afin de cheminer ensemble vers un développement humain durable et harmonieux.



Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS)

Par le biais d'activités d'information, de sensibilisation et de mobilisation, nous visons à conscientiser les étudiant·e·s et membres de la communauté universitaire aux enjeux globaux et leurs différents rapports de domination.

Pour cela, nous organisons des formations (à l'interculturalité, au développement durable,...), des conférences, animations, ciné-débats, sur des thématiques liées aux interdépendances mondiales, aux systèmes alimentaires durables, aux droits humains,... Nous accompagnons des groupes d'étudiant·es souhaitant mettre en œuvre des actions de sensibilisation ou de mobilisation.



L'ONG DES UNIVERSITÉS

Face à un monde en mutation rapide, marqué par la raréfaction des financements publics et la transformation du secteur de la solidarité internationale, Eclasio (ULiège) et ULB-Coopération (ULB) ont décidé d'unir leurs forces, rejointes par l'Université de Mons. De cette fusion naîtra l'année prochaine **Ucoopia**, une nouvelle ONG universitaire qui incarnera une ambition renouvelée : mieux répondre aux défis globaux grâce à une action plus forte, plus agile et mieux ancrée dans l'expertise académique. Début de l'aventure prévu en janvier 2026 !

Pourquoi fusionner ?

La création d'**Ucoopia** repose sur un constat simple : ensemble, nous sommes plus efficaces. Cette fusion permet de mutualiser les ressources, renforcer les synergies entre institutions académiques et maximiser l'impact des projets sur le terrain. Elle n'interrompt aucun projet en cours : les partenaires et les bénéficiaires continuent d'être accompagnés, tout en ouvrant la voie à de nouvelles opportunités de collaboration, d'innovation et d'engagement.

Une ONG inédite

Ucoopia deviendra la **première ONG interuniversitaire**, portée par trois universités partenaires – ULB, ULiège et UMon. Son ambition est de devenir une référence essentielle sur les questions de coopération, en Belgique et au-delà. L'ancrage académique est au cœur de son identité : implication dans des projets

de recherche-développement, valorisation pratique des recherches, actions d'éducation citoyenne sur les campus, partenariats avec des universités locales, participation aux alliances universitaires européennes CIVIS, EUNICE et UNIC... Cette dynamique interuniversitaire favorisera également l'accès des chercheur-euses aux terrains d'intervention et à l'expertise des partenaires locaux.

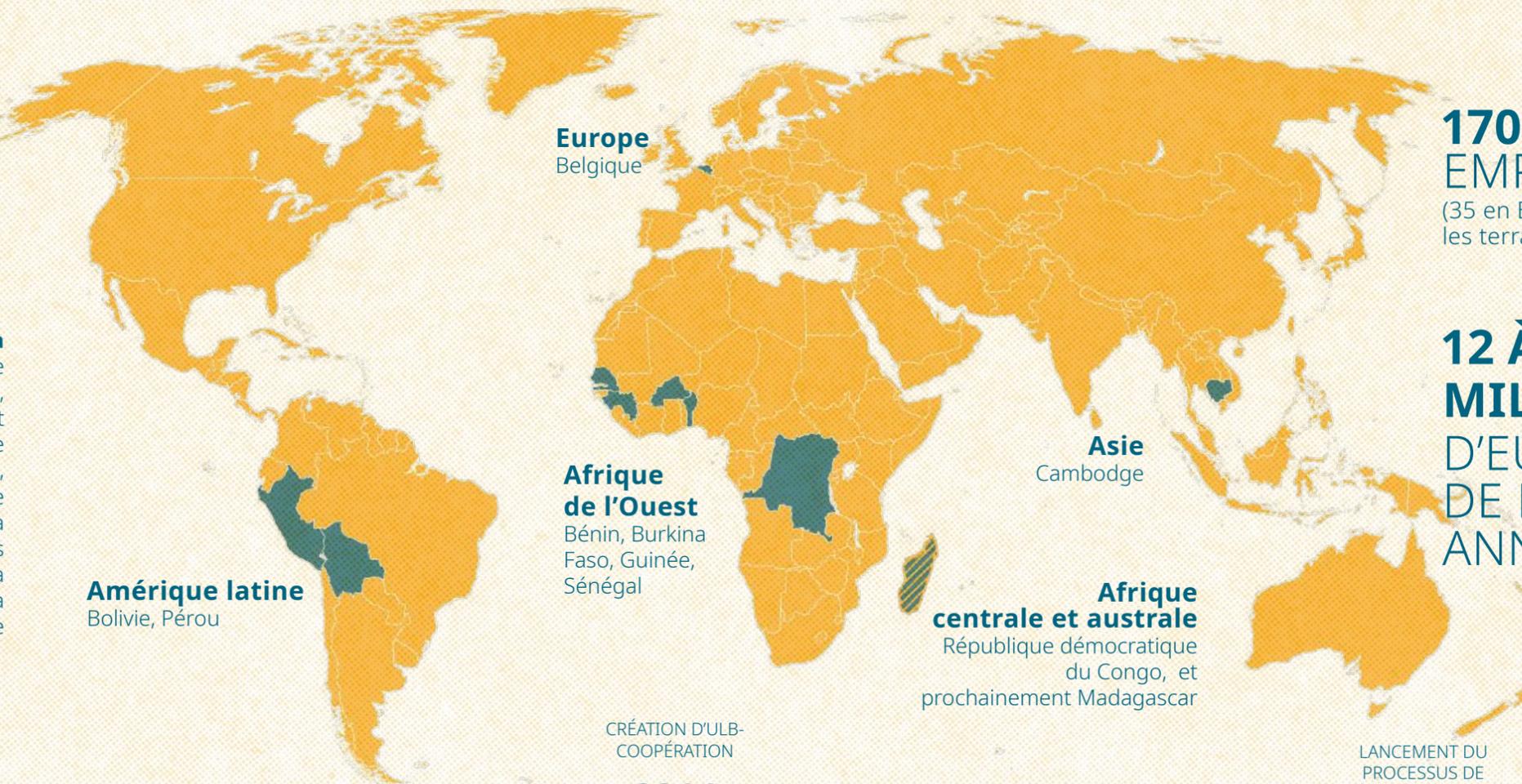
Notre méthodologie

Dans ses actions, **Ucoopia** développera une approche systémique, transdisciplinaire, ancrée dans les territoires et basée sur une méthodologie rigoureuse : les hypothèses, basées sur la littérature scientifique et les savoirs locaux, sont mises à l'épreuve sur le terrain. Les résultats ainsi obtenus contribueront à adapter les projets et nourrir la recherche dans une dynamique d'amélioration continue.

Plus d'infos : www.ucoopia.org

Nos zones d'action

Ucoopia mènera ses actions dans cinq grandes régions du monde. Cette présence s'appuie sur un réseau de partenaires locaux solides et sur un engagement durable dans les territoires.



Nos thématiques d'action
Grâce aux expertises combinées des ONG fondatrices, Ucoopia interviendra sur des thématiques cruciales pour un développement durable et équitable



Systèmes alimentaires durables, agroécologie et gestion des ressources naturelles



Santé et systèmes de santé



Insertion socio-économique des jeunes : entrepreneuriat durable et vert



Éducation citoyenne mondiale et éducation permanente

170 EMPLOYÉ·ES
(35 en Belgique et 135 sur les terrains)

12 À 16 MILLIONS D'EUROS DE BUDGET ANNUEL

CRÉATION DU CEMUBAC (CENTRE SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES EN AFRIQUE CENTRALE, DEVENU ULB-COOPÉRATION)

1938

CRÉATION D'ADG (AIDE AU DÉVELOPPEMENT GEMBOUX, DEVENUE ECLOSIO)

1986

CRÉATION D'ULB-COOPÉRATION

2014

PREMIER PROGRAMME COMMUN UNI4COOP

2017

2018

CRÉATION D'ECLOSIO

PREMIER POSTE PARTAGÉ ENTRE ULB-COOPÉRATION ET ECLOSIO

2021

2022

PREMIER BUREAU COMMUN AU SÉNÉGAL

LANCEMENT DU PROCESSUS DE RAPPROCHEMENT

juin 2024

sept. 2024

PREMIER ATELIER STRATÉGIQUE

FUSION ET CRÉATION D'UCCOPIA
jan. 2026

Eclosio, ONG Universitaire



En 2024, Eclosio s'est efforcée de développer sa dimension universitaire et ses collaborations avec les acteurs universitaires : d'un côté avec l'Université de Liège en particulier, et de l'autre côté avec les acteurs universitaires des différents pays où nous sommes présents. Eclosio réaffirme ainsi sa volonté de s'investir, avec les communautés universitaires, dans le dialogue, l'identification et la mise en œuvre de collaborations porteuses d'impacts et contribuant à nos visions et missions respectives.

Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire

En 2024, nous avons participé à la mise en place d'un groupe de recherche sur la pédagogie de la robustesse pour l'enseignement supérieur, impulsé par l'Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur (IFRES) de l'ULiège. Au delà de la simple transmission de connaissances, la formation doit en effet préparer les étudiant·es à faire face à un monde incertain et fluctuant : développer une pensée systémique, des capacités réflexives, favoriser l'agentivité. Les réflexions sont alimentées et viennent s'ajouter aux formations et ateliers que nous proposons aux étudiant·es.

En 2024 toujours, l'université a invité les facultés à consacrer un crédit de leur programme aux enjeux de durabilité et de transition en lien avec la discipline. Notre ONG a appuyé les facultés dans la mise en place d'activités, l'animation d'ateliers, la formation d'étudiant·es moniteurs·trices pour encadrer les réflexions, ou encore la mise en lien avec des acteurs associatifs du territoire,... Cette nouvelle opportunité offerte par l'université a permis l'émergence d'espace de réflexion riches et qualitatifs et ouvre la porte à des collaborations fructueuses entre Eclosio et le corps professoral.

Focus sur le projet DigiCla au nord du Bénin

En 2024, Eclosio a clôturé avec succès le projet [DIGICLA](#), mené en partenariat avec l'Université de Parakou (LRIDA) et l'entreprise TIC ABC. Ce projet ambitieux s'est attaqué à la chenille légionnaire d'automne, un ravageur redouté du maïs, en misant sur l'innovation et l'inclusion. Il a réuni chercheurs·euses et producteurs·trices dans des Champs Écoles Paysans pour tester, comparer, puis sélectionner ensemble les pratiques agroécologiques les plus efficaces, issues à la fois de la littérature scientifique et des savoirs locaux. Une fois ces solutions validées, TIC ABC les a diffusées via l'application Agricef. Simple d'utilisation, disponible en langues locales, elle permet aux agriculteurs·trices d'identifier la présence de la chenille en photographiant leur champ, et de recevoir des conseils adaptés via des contenus audio-visuels attractifs. Mais DIGICLA ne s'est pas arrêté là. Pour inclure les 2/3

de la population sans smartphone, des digikiosques ont été installés dans les villages. Gérés par de jeunes « digipreneurs », ces espaces diffusent chaque soir les vidéos pédagogiques, tout en offrant d'autres services utiles (recharge solaire et vente de crédits de téléphone, impression de documents, ...) et donc des opportunités économiques pour ces jeunes.

Grâce à ce dispositif, 1.260 agriculteurs·trices ont été touché·es, et le pourcentage de champs attaqués a presque été divisé par deux. Le projet a été largement salué, notamment lors d'un grand webinar de clôture coanimé par les trois partenaires. Tous les documents de capitalisation du projet sont disponibles sur : www.eclosio.org/project/digicla



Le professeur Daniel Faulx en mission au Pérou

En avril dernier, le professeur Daniel Faulx (Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation de l'ULiège) s'est rendu au Pérou pour une visite d'échange sur les savoirs locaux et la recherche-action participative, dans le cadre de notre projet « [Systèmes Alimentaires, Marché et Eau \(SAMA\)](#) ». L'objectif : comprendre et analyser comment les agriculteurs-chercheurs ont intégré les savoirs générés par le projet et comment améliorer l'échange de connaissances, notamment en lien avec la gestion communautaire de l'eau pour l'agriculture en zone de montagne. Cette visite a été suivie, durant l'été, par le stage de Victor Chavanne (ULiège), qui a travaillé sur le cadre méthodologique et les dynamiques des processus de co-apprentissage avec les agriculteurs-chercheurs. Un article sur le sujet est également en cours d'écriture.

Le consortium Uni4Coop



En 2024, dans un contexte politique peu favorable à la coopération au développement, [Uni4Coop](#), le consortium réunissant les quatre ONG universitaires francophones, affirme plus que jamais son engagement. Sur les campus comme sur les terrains, il déploie des initiatives pour renforcer l'esprit critique, l'engagement citoyen et la solidarité, en outillant les étudiant·es et les partenaires du Sud face aux grands défis mondiaux.

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

En 2024, plus de 400 étudiant·es ont participé aux [DJESA](#) (Demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire), en collaboration avec Humundi et Vétérinaires sans frontières. **Campus en action**, co-organisé avec l'UMons, a permis à une trentaine d'étudiant·es de réfléchir collectivement aux liens entre racisme et capitalisme.

Un **module d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire** (ECMS) conçu avec BeGlobal a été intégré aux cours d'agrégation, touchant plus de 370 futur·es enseignant·es. En parallèle, Uni4Coop a formé 224 étudiant·es belges partant en stage dans le Sud global, accompagné plus de 50 micro-projets étudiants, et contribué à une journée d'accueil de 300 étudiant·es du Sud.

L'évaluation de mi-parcours du programme DGD est actuellement en cours. Elle se distingue par son approche participative, alliant auto-évaluation et évaluation par les pairs, favorisant un réel apprentissage collectif.

Des pratiques au service du changement

Dans le cadre du programme de « **Gestion inclusive des savoirs** » (GIDS), Uni4Coop mène plusieurs études de cas visant à enrichir les dynamiques de croisement de regards et de co-construction. L'une porte sur les **Champs École Paysans**, analysant l'intégration des savoirs paysans et scientifiques dans l'adoption de

pratiques agri-durables.

Une autre explore le dispositif innovant du « **triple regard** » à Kinshasa, un espace de dialogue entre usagers, prestataires et régulateurs du système de santé. Une troisième a abouti à un [ouvrage de capitalisation](#) autour de l'intégration des questions liées au **genre** dans les projets.

Ces expériences montrent l'importance du travail d'intermédiation que nous menons : animer, faire dialoguer, transmettre, faciliter, créer les conditions d'une participation équilibrée. Ce travail repose autant sur des compétences techniques que sur des qualités humaines : écoute, neutralité, curiosité, capacité à instaurer la confiance.

Une nouvelle coordination

Après de nombreuses années d'engagement au sein d'Uni4Coop, **Vincent Slÿpen prend sa retraite bien méritée**, merci à lui pour cette belle collaboration. **Anne Depret**, auparavant responsable appui qualité chez Uni4Coop, **repréend la fonction** de coordinatrice du programme, bravo à elle. Pour lire [l'interview](#) de départ de Vincent, rendez-vous ici :



Visite de suivi à Linkéring (Sénégal) avec ULB-Coopération

Eclosio en chiffres clés



51.573

Eclosio soutient de manière directe plus de 50.000 personnes à travers le monde*.

39



projets dans 7 pays d'intervention (Sénégal, Bénin, Guinée, Cambodge, Pérou, Bolivie et Belgique).



79

Eclosio travaille en étroite collaboration avec 79 partenaires locaux.

92



Une équipe de 92 salarié-e-s, dont 72 sont des employé-e-s nationaux sur le terrain.

20



bénévoles et stagiaires ont aidé Eclosio à mener à bien ses actions en Belgique.

106



personnes ont participé aux 8 formations données par le personnel du siège d'Eclosio en Belgique et plus de 3000 personnes ont visionné le MOOC «Education à la Citoyenneté Mondiale» porté par l'ULiège, avec Eclosio.

1.298



personnes ont participé aux activités d'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire en Belgique

83 %



des ressources sont affectées aux projets, soit un budget de 4.603.025 € (chiffres 2024).



10 €

grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10 € pour nos actions.

* Ce chiffre total, de même que les données par pays reprises dans les encadrés des pages suivantes, correspondent aux personnes qui ont directement bénéficié ou participé à nos actions. Les activités de plaidoyer et de sensibilisation indirecte ne sont donc pas reprises dans ces comptages.

Dans les pages suivantes, nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets et actions phares qui illustrent concrètement la manière dont nous appliquons nos thématiques de travail sur le terrain, avec nos partenaires locaux. Sur notre site internet www.eclosio.org, vous trouverez une description de l'ensemble de nos projets en cours et passés.

Zoom sur nos projets

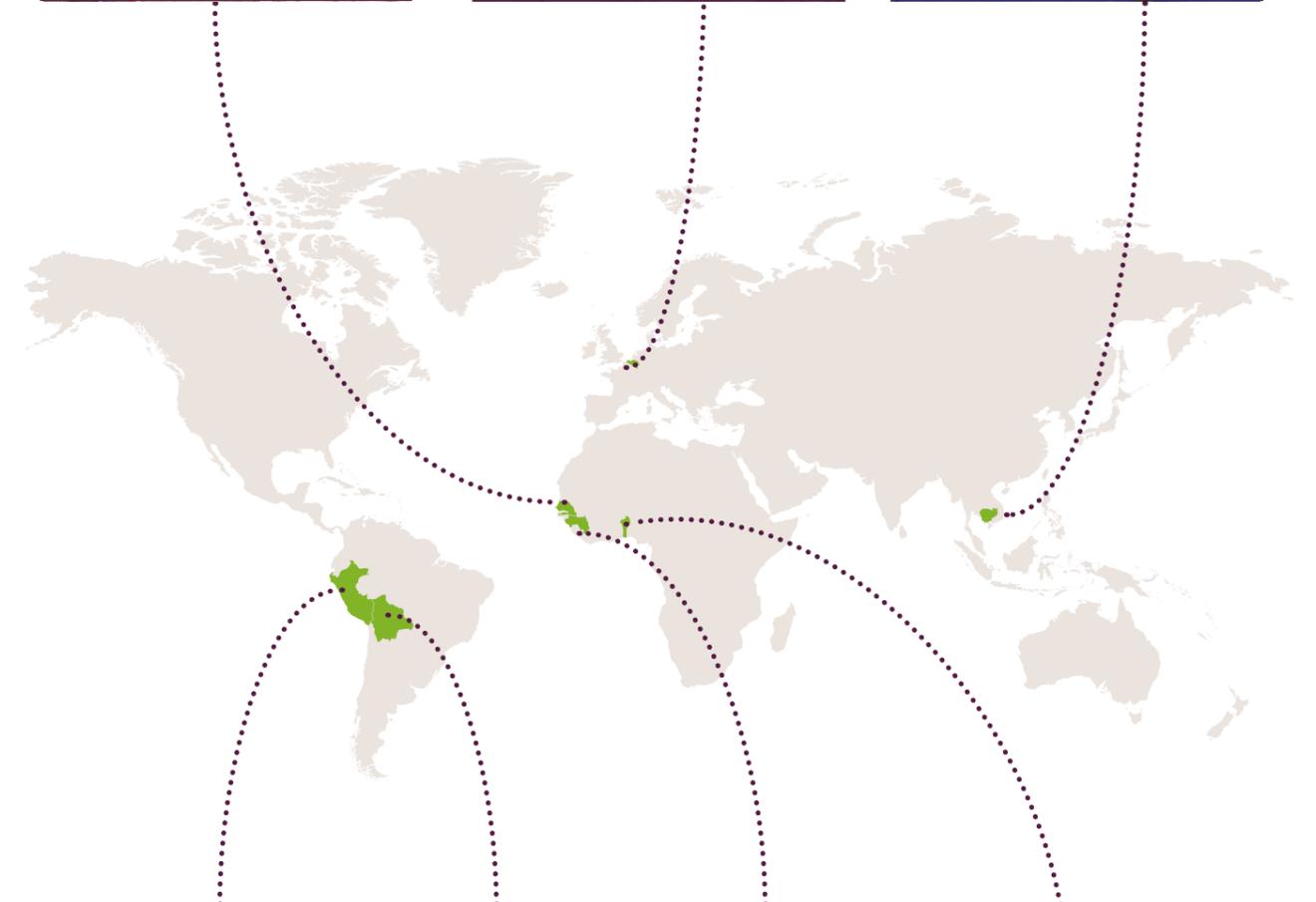
Sénégal



Belgique



Cambodge



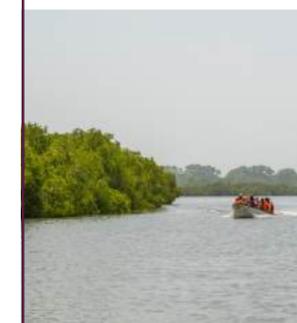
Pérou



Bolivie



Guinée



Bénin



	<h1>Sénégal</h1>		
21.002 bénéficiaires	11 projets	18 partenaires	1.670.040 € de budget

Le maraîchage à Koungheul est arrivé à point nommé

Il y a un an et demi, nous nous étions lancé un défi audacieux : **délocaliser la production de pommes de terre et d'oignons hors de leurs zones traditionnelles, sans aucun investissement en aménagement.**

C'est dans cette dynamique qu'Eclosio et le RESOPP, en partenariat avec le FNDASP et Enabel, ont lancé en décembre 2023 le « [Projet Gungé Mbay \("Accompagner l'agriculture"\) Maraîchage Koungheul](#) ». Ce pari était loin d'être gagné d'avance, compte tenu des conditions climatiques locales peu favorables et du choix de deux cultures sensibles à la photopériodicité, c'est-à-dire le rapport entre la durée du jour et de la nuit.

Pourtant, grâce à l'approche des **Champs Écoles Paysans** (CEP) et à l'adoption de pratiques agroécologiques, la culture de l'oignon et de la pomme de terre est devenue une réalité dans le Bassin Arachidier Sud depuis 2024.

Qu'est-ce qu'un Champ École Paysan ?

Le fonctionnement des Champs Écoles Paysans (CEP) repose sur un modèle participatif où les producteur-trices sont au cœur de la démarche, épaulés par des technicien-nes. Au départ d'une problématique rencontrée sur le terrain, les participant-es définissent ensemble un protocole de recherche et testent une (ou plusieurs) solution(s) sur une (ou plusieurs) parcelle(s) de terrain, tout en préservant une « parcelle témoin » où rien n'a été changé par rapport aux pratiques habituelles. Ainsi, les producteurs et productrices peuvent constater d'eux-mêmes l'efficacité (ou non) des solutions testées et sont plus enclins à les adopter à long-terme. Les Champs Écoles Paysans représentent également un espace sécurisé pour les producteur-rices, dans lequel ils s'autorisent à expérimenter, sur de petites surfaces, sans que cela ne mette en péril leur production familiale.



Des résultats prometteurs

Pour cette campagne maraîchère 2024-2025, les résultats enregistrés ont été identiques pour les deux cultures, avec un rendement moyen de **24,4 tonnes par hectare, et un pic atteignant 29,6 tonnes par hectare.** Ces résultats, - les rendements avoisinant d'habitude les 18 tonnes par hectare - sont considérés comme une prouesse pour une communauté novice dans la production de l'oignon et de la pomme de terre dans une zone où le maraîchage n'était que peu développé. Différents facteurs expliquent cette réussite :

- 1. Le positionnement précoce des cultures,** avec la mise en place des pépinières d'oignon dès fin septembre et les semis de pomme de terre à la mi-décembre ;
- 2. La diffusion de techniques de fertilisation organique** (inoculum mycorhizien, amendements et engrais organiques) ;
- 3. Le conseil agricole de proximité** offert aux producteur-ices novices via les Champs Ecoles Paysans.

Le développement de ces pratiques innovantes de production garantit ainsi la restructuration des sols et l'augmentation des rendements au fil des ans. Selon les bénéficiaires, le projet est arrivé à point nommé. Il leur permet de rester actifs après la saison des pluies et d'augmenter leurs revenus à partir de petites surfaces : **un revenu généré sur 300 m² de culture d'oignons dépasse en effet celui obtenu sur un hectare d'arachides !**

Il reste cependant un défi de taille : la mise à l'échelle de cette approche nécessite que les exploitations familiales aient accès à l'eau productive. Pour cela, un processus de plaidoyer a été lancé avec le FNDASP afin que nos bénéficiaires puissent être connectés au « [Projet de mobilisation de ressources en eau du bassin versant de Nanija Bolong \(PROMOREN\)](#) », lancé par le président de la République du Sénégal en février 2025. Dans le même sillage, des synergies d'actions sont identifiées avec d'autres projets et programmes de la zone qui peuvent apporter des solutions face aux contraintes de l'accès à l'eau productive et à la terre.

 **375 producteur-ices dont 80 % de femmes** ont été intégrés dans les filières oignon et pomme de terre.
1.042 producteur-ices ont bénéficié de formations sur les techniques agroécologiques.

	<h1>Bénin</h1>		
5.046 bénéficiaires	9 projets	8 partenaires	711.004 € de budget

Soutenir l'entrepreneuriat des femmes face à l'urgence climatique

Le changement climatique frappe dangereusement les régions rurales du Bénin. Sécheresse prolongée, déforestation, baisse des rendements agricoles : les conséquences sont particulièrement lourdes pour les femmes, premières actrices des économies locales. Conscients de ce constat, Eclosio et APEFE¹ ont initié le projet « [Les Femmes Entreprennent pour le Climat](#) » dans trois communes pilotes du nord-est du Bénin : Bembèrèkè, N'Dali et Tchaourou.

L'objectif : soutenir les femmes rurales dans leurs initiatives entrepreneuriales, afin qu'elles puissent renforcer leur autonomie économique tout en préservant l'environnement.

Leadership féminin et climat

Au-delà des activités économiques, le projet mise sur le renforcement du leadership féminin. Les femmes formées deviennent des actrices du changement dans leurs villages : elles sensibilisent, forment d'autres femmes, participent aux instances locales de gestion des ressources naturelles.

¹ L'APEFE est l'agence de coopération internationale intégrée au sein des relations internationales de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie (www.apefe.org)



« *Les Femmes Entreprennent pour le Climat* » montre ainsi qu'il est possible d'allier lutte contre les effets climatiques, inclusion des femmes et dynamisme économique. Les solutions portées par les femmes rurales sont non seulement pertinentes, mais porteuses d'espoir pour des communautés plus résilientes et durables.

Un partenariat stratégique pour un impact durable

La mise en œuvre du projet repose sur une collaboration forte entre Eclosio, APEFE et les acteurs locaux. Des outils de suivi ont été développés pour documenter les impacts, capitaliser les bonnes pratiques et faciliter la reproduction du modèle. Aujourd'hui, le projet est vu comme une expérience pilote inspirante, capable d'être étendue à d'autres zones du Bénin et au-delà.

Témoignage
 Je suis GOUNOU Bèkègui, le foyer Wanrou me permet de préparer la pâte et la sauce avec seulement deux petits bois. Mon mari n'est plus obligé de chercher du bois chaque fois qu'il va au champ.

	<h1>Guinée</h1>		
13.583 bénéficiaires	4 projets	6 partenaires	584.966 € de budget

Former pour préserver notre milieu de vie : l'éducation environnementale s'enracine en Basse-Guinée

Face à la dégradation progressive des écosystèmes de mangroves en Guinée, le Projet [RACINE](#), porté par Eclasio en partenariat avec Guinée Écologie et avec le soutien de la Fondation Audemars-Watkins, mise sur une approche éducative et communautaire pour inverser la tendance. C'est dans ce cadre qu'une série de formations est organisée à l'intention des enseignant-es, animateur-trices communautaires et leaders locaux des préfectures de Boké, Boffa et Dubréka. Il s'agit de renforcer leurs capacités en éducation en environnement et développement durable, afin que les établissements scolaires deviennent de véritables foyers de changement de comportement face aux enjeux environnementaux.

Une urgence écologique et sociale

Les zones côtières guinéennes sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Menacées par l'érosion, la déforestation et la salinisation des terres, elles abritent pourtant des populations dont la survie dépend étroitement de l'exploitation des ressources naturelles, notamment la mangrove. La pauvreté et l'analphabétisme - qui est estimé à près de 70 % dans certaines zones - sont parmi les causes de cette situation préoccupante. À cela s'ajoute le manque d'informations qui contribue à des pratiques néfastes à l'équilibre de ces écosystèmes uniques.

Dans ce contexte, le Projet RACINE se distingue par son approche intergénérationnelle, qui place la jeunesse et les apprenant-es au cœur de la réponse environnementale. Les élèves sont formés pour devenir des relais dans leurs communautés, tout en sensibilisant à leur tour leurs pairs déscolarisés, leurs familles, et même leurs anciens.



Paysage de mangroves en Guinée

Une vision participative et durable

L'approche retenue privilégie la participation active des acteurs locaux : enseignant-es, jeunes, leaders communautaires, mais aussi détenteurs de savoirs traditionnels. La valorisation de la sagesse des anciens et la transmission des pratiques écologiques ancestrales sont perçues comme essentielles pour favoriser une réconciliation entre développement, culture et nature.

Un mécanisme de suivi est par ailleurs mis en place pour assurer la pérennité de l'action. Il prévoit des visites de terrain, des évaluations régulières et un accompagnement sur mesure.

Cet enthousiasme est partagé par Ousmane Camara, animateur du projet « *Nous avons compris l'importance de cet outil. Il représente une véritable innovation dans l'exécution des activités d'un projet. Il permet à chaque partie prenante de mieux cerner son rôle et d'évaluer l'impact des actions menées. Avec ce renforcement de capacités, la collaboration avec les communautés sera grandement facilitée* ».

Grâce à cette initiative, Eclasio et ses partenaires souhaitent construire **une génération consciente, responsable et enracinée dans la préservation de son patrimoine naturel**. Le Projet RACINE ambitionne d'inscrire durablement l'éducation environnementale dans le quotidien des communautés côtières, pour que les écosystèmes de mangroves cessent d'être considérés comme des ressources à exploiter, et deviennent des trésors à protéger.



Appropriation du contenu des outils par les participant-es

	<h1>Cambodge</h1>		
4.144 bénéficiaires	2 projets	13 partenaires	348.912 € de budget

Promouvoir la transition agroécologique par l'économie circulaire : le cas de l'union des coopératives agricoles de Tramkak (TrUAC) au Cambodge.

Connecter les produits issus de l'agroécologie aux marchés est une étape essentielle. Parmi les différentes manières de les promouvoir auprès des consommateur-trices, l'une des plus efficaces consiste à créer un espace de rencontre directe entre producteur-trices et consommateur-trices. Cela permet d'établir un lien de confiance et de renforcer les pratiques d'économie circulaire au sein des communautés. C'est cette approche que l'Union des coopératives agricoles de Tramkak (TrUAC) met en œuvre.

Grâce au soutien du projet [PARTNER](#) (Partnership for Agroecology Transition, Networking and Efficient Resilience), porté par Eclasio, TrUAC a pu organiser et participer à plusieurs événements visant à valoriser sa coopérative agricole et ses membres. Ces actions incluent des foires commerciales, des expositions et des marchés fermiers.

Un nouveau marché fermier voit le jour

Le 13 novembre 2024, TrUAC a inauguré son propre marché fermier de week-end dans le district de Tramkak, en collaboration avec les ministères provinciaux de l'Agriculture et du Commerce. Ce marché vise à créer du lien entre producteur-rices et consommateur-trices, en favorisant des circuits courts, équitables et enracinés dans l'économie locale.

De nombreux produits agroécologiques, frais ou transformés, ont été présentés par les agriculteurs et agricultrices issu-es des quatre coopératives membres de TrUAC. Les légumes frais, récoltés le matin même, ont particulièrement attiré l'attention des consommateur-trices, soucieux de la qualité et de la sécurité des aliments qu'ils consomment.



Une agricultrice présente une variété de ses légumes frais à l'un des kiosques du Marché fermier.

Selon M. Kong Moeurn, président de TrUAC, ce marché de week-end a pour but de mettre en valeur les produits cultivés et transformés par les agriculteur-trices, les coopératives agricoles et les petites et moyennes entreprises locales. Il permet de tisser des partenariats avec des entreprises privées, aussi bien dans le district qu'au-delà. L'objectif est de mieux répondre à la demande du secteur privé tout en encourageant les consommateur-trices à privilégier les produits cambodgiens.



L'économie circulaire au cœur de cette initiative

Cette initiative contribue à résoudre un problème majeur pour de nombreux-ses petit-es agriculteur-trices, dont la production ne leur permettait auparavant que de subvenir à leurs besoins. Aujourd'hui, ils et elles peuvent vendre leurs surplus à des intermédiaires locaux ou à des coopératives agricoles, qui les écoulent ensuite sur les marchés fermiers du week-end.

Ce marché fermier représente une étape clé dans l'adoption concrète de l'économie circulaire. Il promeut des solutions justes, adaptées aux besoins et aux ressources locales, et favorise des échanges plus équilibrés et durables. En renforçant les circuits alimentaires courts, ce modèle permet aux producteur-trices d'augmenter leurs revenus, tout en garantissant aux consommateur-trices un prix juste. Une approche qui s'inscrit pleinement dans les objectifs du projet PARTNER.

Un groupe d'étudiant-es enthousiastes pose devant les stands de TrUAC après avoir acheté les produits agricoles.



	Pérou		
4.000 bénéficiaires	3 projets	7 partenaires	540.061 € de budget

SAMA – relever le défi de l'eau pour l'agriculture

Entre 2021 et 2024, le projet [SAMA](#) a œuvré à une meilleure gestion de l'eau, à l'accès aux marchés locaux et à l'analyse de leur impact sur la transition agroécologique. Il s'est appuyé sur la recherche-action participative (RAP), impliquant directement les agriculteur-rices dans les expérimentations et l'analyse des résultats. Ce travail a été mené avec des familles paysannes d'Aija, dans les Andes arides du nord-ouest du Pérou (Ancash, entre 3000 et 4000 m d'altitude).

Le projet a confirmé un constat majeur : **la rareté de l'eau reste le principal frein au développement de l'agroécologie**. Ce problème, aggravé par le changement climatique, limite la production d'excédents agricoles et donc l'accès aux marchés. La gestion de l'eau devient alors une priorité stratégique, tant sur le plan productif que social.

« L'eau est essentielle pour les humains, les animaux et l'agriculture » raconte Pedro Ávila (producteur d'Aija). « Les jeunes partent parce qu'il n'y a pas d'eau, ils partent à la recherche d'une vie meilleure ailleurs. S'il y avait plus d'eau ici, beaucoup de choses pourraient être produites, on planterait toute l'année et des marchés s'ouvriraient. »



Noemí Ciriaco et Pedro Ávil ont augmenté la production de leurs fromages grâce à une meilleure disponibilité de l'eau pour les pâturages et à un renforcement de la commercialisation.

Semer de l'eau ?

Pour remédier à cette problématique, l'action phare du projet SAMA vise l'« ensemencement et la récolte » de l'eau, via la protection des marais et des lagunes d'altitude, le reboisement de certaines zones, ou encore la restauration d'anciens fossés d'infiltration — parfois d'origine préhispanique. Des agriculteur-chercheurs et agricultrices-chercheuses (AI), élu·es par leurs pairs, ont piloté ces actions avec les technicien·nes du projet et des étudiant·es de l'université locale.

Un suivi hydrologique a permis de mesurer chaque mois le débit d'eau en aval des actions de protection, au niveau des sources et des ruisseaux. Ces données concrètes alimentent désormais les prises de décisions. Malgré une durée de mise en œuvre courte, les premiers résultats sont visibles avec l'amélioration des débits et le retour de la végétation naturelle. « Avant, nous n'avions presque pas d'eau, précise un groupe d'agricultrices-chercheuses lors d'un focus group ; nous n'avions pas de lagunes en amont, les eaux de pluie allaient directement vers la côte. Maintenant, nous avons créé des retenues d'eau. Cette année, nous n'en avons déjà plus, l'année prochaine, ce sera mieux. »

Une récolte aussi sociale

Sur le plan social, le partage de connaissances progresse. L'approche RAP, les échanges entre pairs et la collaboration entre communautés et universités ont permis une gestion plus inclusive des savoirs, renforçant la confiance et encourageant la diffusion des pratiques.

Cela rapproche aussi l'enseignement supérieur des réalités rurales. Plusieurs AI ont ainsi vu leur rôle de leader et leur estime de soi renforcés, leur reconnaissance augmenter. Comme le dit Gumerindo Rondán, AI : « Je suis chercheur, je suis aussi inventeur. Venez chez moi, je veux partager avec vous ce que je sais. »

La prise de conscience et l'action collective restent malgré tout un défi. L'engagement varie selon les communautés, influencé par le leadership, d'éventuels conflits ou intérêts en jeu.

Malgré d'autres défis structurels — exode rural, pression minière, politiques nationales —, SAMA ouvre des perspectives stimulantes. Une nouvelle action est d'ailleurs en préparation, autour de la réhabilitation de lagunes d'altitude préhispaniques.



L'agriculteur-chercheur Florentín Polo, effectuant un suivi hydrologique à l'un des points de surveillance de débit.

	Bolivie		
2.500 bénéficiaires	3 projets	3 partenaires	264.257 € de budget

Gouvernance territoriale autonome sur l'Altiplano

Imaginez une steppe aride à 3 800 mètres d'altitude. Des lamas levant la tête entre les rares herbages. Un troupeau de vigognes dansant dans le sable. Un champ de quinoa bravant la sécheresse. Un soleil qui vous brûle la peau. Un vent qui vous pique les yeux. Un froid nocturne qui vous transperce les os... mais imaginez aussi des gens qui sourient, des autorités communautaires engagées dans une démarche d'autodétermination, des femmes qui entreprennent... Bienvenue ! Vous êtes dans l'Altiplano sud de la Bolivie, plus précisément à Salinas, à un jet de sel du salar d'Uyuni !



Vers une gouvernance territoriale autonome

En Bolivie, les habitant·es de Salinas ont choisi en 2018 un nouveau modèle d'autonomie locale, fondé sur leurs traditions. Grâce à la Constitution, une commune peut devenir une **Autonomie Indigène Originare Paysanne (AIOC)**, ce qui permet aux citoyen·nes de gouverner leur territoire selon leurs coutumes.

Elle est désormais dirigée non plus par un·e bourgmestre, mais par un·e Qolqi Qamachi, une autorité tournante choisie parmi les neuf secteurs géographiques (UTD) de la commune. Pour Emilio Aguilar, de la commission de constitution de l'AIOC, « La façon de gouverner de nos ancêtres était correcte et structurée. Nous voulons rendre le pouvoir à nos autorités originelles ».

Notre partenaire local, APROSAR¹, a accompagné cette transition, avec le soutien d'Eclosio. Ils ont notamment contribué à rédiger les nouveaux statuts de Salinas, en veillant à l'équité de genre et à la reconnaissance des droits et de l'autonomie des femmes.

Cet appui se poursuit aujourd'hui, notamment pour la mise en œuvre du Plan de Gestion Territoriale Communautaire (PGTC) et l'appui-conseil pour la création des statuts et normes des UTD.

¹ Association de Promoteurs de Santé des Zones Rurales

Vers plus d'autonomie pour les femmes

Le projet forme également des femmes leaders, pour qu'elles prennent toute leur place dans la gouvernance locale. Sara Poma Huarachi, première femme élue Qolqi Qamachi, raconte : « Au début, j'ai dû faire face à de nombreux obstacles. Je n'avais aucune expérience dans la gestion de l'AIOC, la situation me dépassait, et mon mari a été la cible de commentaires très durs. Mais j'ai persévéré. J'ai fait appel à des professionnel·les qui m'ont accompagnée, et cela m'a permis d'avancer. Nous pouvons faire grandir nos communautés, nous pouvons être des femmes leaders et entrepreneuses, mais nous avons besoin de l'engagement de toutes et tous. »



Le projet soutient aussi des initiatives économiques de femmes, comme celle de l'organisation Bartolina Sisa de Salinas. « Notre initiative porte sur la transformation du quinoa, explique Florinda Gonzales. Nous avons commencé à fabriquer des flocons de quinoa avec des fruits déshydratés, pour renforcer économiquement les femmes et leurs familles, améliorer leur qualité de vie, et donner à nos femmes leaders les moyens d'être économiquement autonomes. »



Des avancées... et des défis

Ce modèle inspire, mais il n'est pas sans obstacles : lenteurs administratives, normes nationales peu adaptées, ou encore risque de retomber dans les travers du système précédent (manque de participation, conflits d'intérêts, corruption). Autant de défis que notre projet tentera d'accompagner jusque 2026.

	<h1>Belgique</h1>		
1.298 bénéficiaires	7 projets	24 partenaires	483.784 € de budget

Une caravane transnationale à l'assaut de la fast fashion

L'été 2024 fut le témoin de l'aboutissement du projet "The Future We Want" : 45 jeunes originaires de 9 pays européens (Allemagne, Belgique, Finlande, France, Italie, Portugal, Roumanie, Serbie, Slovénie) ont parcouru l'Europe afin de faire (re)connaître leurs revendications pour un avenir désirable avec pour moteur de lutte (décidé collectivement !) : la fast-fashion.

Vaste programme pour ce voyage revendicatif, appelé dans le cadre de ce projet la "caravane transnationale".

« L'idée d'une caravane transnationale a toujours été portée par l'idée que, pour changer les choses, on doit en parler. Et nous l'avons fait ! Jeunes, étudiant-es, familles, médias, représentant-es d'institutions locales, plus de 10.000 personnes qui vont maintenant y penser à deux fois avant d'acheter quelque chose. »

Andreea, coordinatrice du projet (A.R.T. Fusion)

Le fil conducteur : lutter contre les dérives de l'industrie textile

« L'industrie textile représente à elle seule 10 % des émissions de gaz à effet de serre. Elle représente, en plus de problèmes environnementaux, des problèmes sociaux. »

Pauline, participante

Des outils de sensibilisation et de plaidoyer ont été pensés et réfléchis par les différent-es participant-es avec une pétition, plusieurs rencontres politiques, des actions directes en rue, des prestations artistiques, des activités pédagogiques, ...

Quatre revendications claires

1. Intégrer l'interdiction de la publicité pour la fast fashion dans le cadre de l'European Green Deal.
2. Lutter contre le greenwashing publicitaire en adoptant la directive européenne existante sur les allégations écologiques.
3. Encadrer les pratiques des marques de fast fashion en limitant la production de vêtements à un maximum de quatre collections par an.
4. Exiger des États membres de l'UE qu'ils appliquent des sanctions aux entreprises de fast fashion qui dépassent ces plafonds, dans le but de limiter la surproduction.

Ces revendications ont été présentées à plusieurs décideurs et décideuses politiques notamment au parlement européen.



Rencontre au parlement européen avec les députées Sarah Schlitz et Saskia Bricmont

« Une fois notre pass mis, nos textes travaillés, nos sacs fouillés, nous passions dans un monde parallèle. Un monde agité de costards cravates pressés, de journalistes aux aguets et j'en passe. (...) nous ressortons de cette aventure plus fortes avec l'envie de continuer la lutte et en espérant triompher à sa fin ! La jeunesse vit, la jeunesse parle et la jeunesse attend des actes et ne se contentera plus de mots. »

Pauline Cubelier, participante

La clôture d'un projet

Fin décembre, le groupe belge s'est retrouvé autour d'un Slow Fashion Tour et d'un atelier de couture/réparation dans le but de rencontrer des alternatives liégeoises engagées dans la mode durable. Derrière la mode, il y a bien entendu la nécessité de sensibiliser, de questionner et plaider pour un changement de paradigme mais il y a aussi la nécessité de nous réapproprier des compétences créatives et ce de manière collective.



Groupe belge lors de l'événement final : (de gauche à droite) Leina, Pauline, Romane, Juliette, Ornella

Éducation permanente

Eclosio est reconnue en Éducation permanente en Axe1 «Participations, éducation et formation citoyennes» depuis 2011. Parmi les activités organisées en 2024, nous avons organisé à Gembloux une **table ronde** en collaboration avec le «Cercle des étudiant-es internationaux». L'objectif : échanger sur les enjeux de l'interculturalité, du rapport à l'autre et des discriminations raciales vécues par des jeunes qui viennent d'arriver en Belgique pour étudier. Sur quelques mois, une relation de confiance s'est créée et nous permet de construire et de réfléchir à la manière dont leur vécu résonne au sein de la faculté et de la commune. Dans ce contexte, nous filmons un documentaire sur l'engagement des jeunes et les accompagnons dans leur prise de parole.

Nous avons, parallèlement à cela, rejoint le comité interculturalité de Gembloux, dans le but de créer des synergies autour de la question interculturelle au sein de la commune. Ce comité est composé d'une dizaine de structures dont le Service Entraide Migrants, la Croix Rouge, le plan de cohésion sociale, le centre culturel, le groupe Alpha Gembloux, l'ASBL "Amis entends-tu?"... Ces structures s'adressent à un public diversifié : des jeunes et moins jeunes, des personnes issues de la migration, des écoles, des MENA, des étudiant-es...

Plaidoyer académique

Suite à notre accompagnement du Cercle International des Etudiants de Gembloux (CIE) dans sa table ronde autour du racisme sur le campus, une discussion avec Aurore Degré, alors vice-doyenne à l'enseignement à la faculté de Gembloux, a relancé le plaidoyer académique pour des actions de sensibilisation aux discriminations et à l'approche interculturelle. Grâce à son lien avec le groupe de travail du **Pôle Académique de Namur (PAN)** sur cette thématique, une collaboration a été lancée pour agir dans les établissements d'enseignement supérieur namurois. En s'appuyant sur une formation déjà développée par Uni4Coop pour les étudiant-es boursier-es de l'ARES, un nouveau module a été conçu pour un public plus large, y compris les étudiant-es internationaux. Ce

module sera testé dès février 2025 et ouvert aussi au personnel académique. L'objectif est de pérenniser ces ateliers pour favoriser un climat plus inclusif et respectueux sur les campus.

En novembre 2024, deux de nos collègues sont également intervenus dans le cadre du premier **Thema Talk** organisé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES), intitulé « *L'agroécologie en questions. Perspectives croisées avec la coopération académique* ». Pierre Collière, chargé de programmes et référent en agroécologie d'Eclosio a partagé les défis rencontrés dans les projets pour le développement de l'agroécologie menés par notre ONG et ses partenaires. Eric Capoen, coordinateur de notre bureau régional Pérou-Bolivie a lui présenté une analyse comparative des impacts environnementaux, socioculturels et économiques de deux systèmes de production (agroécologique et conventionnel) dans le contexte de l'agriculture familiale andine au Pérou. Leurs interventions sont disponibles sur le site :

<https://ares.maglr.com/thema-talk-1>

Formations

Pour sa troisième édition, la formation « Comprendre et gérer les dimensions humaines des projets de changement en développement durable », a accueilli, durant 4 mois, 12 participant-es (5 hommes et 7 femmes), issus-es de plusieurs pays d'Afrique. Co-organisée par l'ULiège et Eclosio, avec le soutien de l'ARES, cette formation vise à soutenir le développement des compétences des professionnel-les qui gèrent, pilotent et accompagnent des projets de changement orientés vers le développement durable. Une vingtaine d'intervenant-es, dont de nombreux-ses académiques, animent les différents modules de la formation.

En 2024, Eclosio a également facilité des ateliers sur l'agroécologie et la gestion de l'eau, au Guatemala et au Sénégal, dans le cadre du programme cadre de coopération de Frères des Hommes Luxembourg. Notre équipe a pour cela utilisé différents outils, méthodologies et activités, afin d'alimenter les processus de diagnostic, capitalisation et évaluation sur base de l'expérience vécue des participant-es.



Les participant-es à l'édition 2024 de la formation «Comprendre et gérer les dimensions humaines des projets de changement en développement durable»

Moments forts

2024



Sénégal

Collaboration avec le FNDASP

Eclosio s'est lancée dans un partenariat stratégique et porteur de belles perspectives avec le FNDASP dans le cadre du programme [GUNGUE MBAY](#) financé par Enabel. Trois projets complémentaires sont mis en œuvre dans les départements de Foundiougne, Niourou du Rip et Kounghoul, visant à appuyer la transition agroécologique et le développement des sociétés coopératives. En 2024, plus de 400 Champs Ecoles Paysans ont permis de tester et diffuser largement les bonnes pratiques agroécologiques et leur importance pour l'amélioration durable des rendements agricoles. Ce partenariat stratégique, ancré dans les politiques locales, vise à s'étendre à d'autres zones dans les prochaines années.



Bénin

Revue de la feuille de route du Collectif des Deltas du Golfe du Bénin

Créé en 2018, le [Collectif des Deltas du Golfe du Bénin](#) (CDGB) fédère des acteurs du Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire, Nigéria et Togo pour préserver les zones d'estuaires, mangroves et systèmes fluvio-marins. Réunis à Grand Popo les 30 et 31 mai 2024, les membres ont évalué l'avancement de leurs actions et élaboré ensemble une nouvelle feuille de route. Celle-ci vise à renforcer la coordination régionale pour la conservation des écosystèmes, la surveillance marine et côtière, la lutte contre la pêche INN (illécite, non déclarée et non réglementée) et la dégradation des mangroves.



Guinée

Appui à 20 groupements d'intérêt économiques (GIE)

Dans le cadre du projet de Résilience Socio-écologique des mangroves, Eclosio soutient 20 communautés des préfectures de Boffa, Dubréka et Boké pour renforcer les initiatives économiques des femmes et des jeunes. Organisés en GIE, ces groupes ont été accompagnés dans l'élaboration de plans d'affaires autour de six filières (saliculture, ostréiculture, fumage de poissons, maraîchage, apiculture et pépinières scolaires). Un accompagnement via un coaching et un diagnostic de filières complètent ce processus pour assurer la durabilité des activités des GIE.



Belgique

Table paysanne à Seraing

Lors du premier Festival Nourrir Seraing, Eclosio et la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise ont rassemblé une trentaine de personnes issues d'horizons variés autour du concept des tables paysannes. Le concept : rapprocher les "mangeurs" et les "paysans" autour d'un bon repas local, de saison et convivial pour discuter de diverses thématiques. Le fil rouge pour cette édition était la sécurité sociale de l'alimentation. Cette activité a permis de réfléchir à l'inclusion des différents publics, au soutien du monde paysan et aux modes de consommation responsables, avec un objectif : agir ensemble pour rendre la souveraineté alimentaire accessible !



Bolivie

Rencontre binationale des partenaires du programme impulsAD à La Paz

Cet événement a été organisé du 21 au 25 octobre, avec 35 représentants de projets issus de 13 organisations locales partenaires du [programme](#) bolivien et péruvien. Au programme : partage d'expériences locales, visite de terrain et rencontres avec des familles paysannes, analyse de certains indicateurs de projets, analyse et réflexions sur les stratégies, les avancées et les difficultés, bilan et perspectives des espaces collectifs de travail entre partenaires, auto-questionnements divers, etc. Un moment charnière dans notre programme andin 2022-2026.



Pérou

Évaluation intermédiaire externe du programme impulsAD

L'évaluation externe du programme [ImpulsAD](#) s'est appuyée sur une approche méthodologique participative et qualitative, visant à favoriser le dialogue, la réflexion critique et l'apprentissage collectif entre les acteurs impliqués. Chacun des 11 partenaires – Louvain Coopération, Eclosio et les partenaires locaux – a mené un atelier interne d'auto-évaluation. Cette première étape a été suivie de deux journées d'évaluation entre pairs, réunissant l'ensemble des partenaires ainsi que les acteurs boliviens. Ce processus a permis une évaluation croisée approfondie des dynamiques, des avancées et des défis du programme, générant un riche inter-apprentissage et des recommandations pour la suite.



Cambodge

Des gouttes porteuses d'espoirs

Les systèmes d'irrigation goutte à goutte sont encore relativement nouveaux pour les agriculteur-trices cambodgiens. Ce type d'installation, conçu pour être résilient face aux changements climatiques, a redonné l'espoir de cultiver davantage pendant la saison sèche (de novembre à mai). Le projet [PARTNER](#) a soutenu l'installation de ces systèmes dans les exploitations de nombreux agriculteur-trices des zones ciblées. Sann La, un bénéficiaire de la province de Kampong Thom, qui a reçu ce soutien en 2024, a déclaré : « *Il a de nombreux impacts positifs sur ma famille. Il est facile à utiliser. Cela permet d'économiser du temps, de la main-d'œuvre, de l'eau, réduit les maladies, les insectes, les mauvaises herbes et augmente les rendements.* »



Perspectives

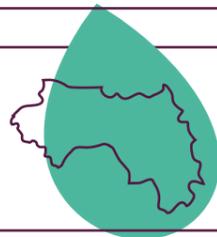
2025



Sénégal

Lancement du parcours Jagros

Dans le cadre de la mise à l'échelle de l'initiative [GOYN](#) (Global Opportunity Youth Network) dans la région de Thiès, Eclasio lancera en 2025 un vaste programme dénommé « Parcours Jagros ». Ce projet matérialise l'engagement d'Eclasio à encourager les jeunes et les acteurs de l'écosystème entrepreneurial à développer le secteur de l'horticulture. Ce programme vise à insérer 5 000 jeunes, à renforcer les compétences techniques, organisationnelles et managériales des acteurs de l'écosystème, et à encourager les synergies pour des actions plus impactantes en faveur de la jeunesse et de l'économie locale.



Guinée

Poursuite et élargissement des activités en zones de mangroves

Dans le cadre de nos interventions en zones de mangroves, notre équipe prolongera l'accompagnement de 20 groupements d'intérêt économique en les formant à l'outil d'intégration environnementale (OIE), qui prend en compte les relations entre environnement et activité productive. Elle poursuivra également le développement des activités d'éducation environnementale dans les écoles tout en développant et élargissant de nouveaux partenariats dans nos zones d'actions.



Bénin

Lancement du Forum des Savoirs Croisés (FoSaC)

En 2025, Eclasio Bénin lancera le FoSaC, un espace de dialogue entre chercheur-euses, acteur-rices de terrain, décideur-euses et communautés. Objectif : valoriser la diversité des savoirs — scientifiques, empiriques et traditionnels — sur la durabilité, l'agroécologie et la résilience des systèmes alimentaires. Le FoSaC ambitionne de devenir un cadre régulier de rencontres et d'apprentissages collectifs, au service de l'innovation sociale et du changement systémique. Il s'inscrit dans notre volonté de renforcer les synergies entre acteurs et de favoriser des dynamiques ancrées dans les réalités locales. La première édition pilote est prévue pour fin 2025.



Belgique

Développement de l'ECMS au Sud

Le développement de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) au Sud occupe une place importante de nos réflexions. En 2024, nous avons ainsi entamé un partenariat avec l'université Gaston-Berger au Sénégal, afin de réfléchir ensemble à cette question. Un article sur la thématique est en cours de rédaction avec un professeur de l'université partenaire, une chercheuse de l'Université de Liège et Eclasio. Nous accompagnons également un mémoire sur ce sujet. L'objectif à moyen terme est de mettre en place des formations d'animateur-trices ECMS sur nos terrains. En parallèle, l'équipe d'ECMS en Belgique appuie les collègues sur le terrain qui souhaitent intégrer cette approche dans les projets mis en place.



Bolivie

Reprise de l'action d'Alternativas à Mecapaca et Viacha

La fermeture définitive de la Fondation Alternativas fin 2024 a soulevé des incertitudes quant à l'avenir des projets de serres à Mecapaca et Viacha (La Paz). Un accord a néanmoins été trouvé avec Alternativas, Welthungerhilfe (Allemagne), la Fondation TIERRA et Proinpa : cette dernière poursuivra l'action à Viacha avec le soutien de l'ONG allemande, tandis que TIERRA reprendra l'activité à Mecapaca avec l'appui d'Eclasio. Cette transition ouvre de belles perspectives, notamment des synergies avec un projet de gouvernance locale déjà mené par TIERRA dans la région.



Pérou

Vers un nouveau projet de recherche-action en lien avec l'eau pour l'agriculture

Le projet Systèmes Alimentaires, Marché et Eau ([SAMA](#)) a été prolongé jusqu'en juin 2025, avec l'appui de la Fondation McKnight, afin de capitaliser les apprentissages et renforcer les espaces de réflexion. Forts de l'impact positif du volet eau, Eclasio, DIACONIA (partenaire péruvien), l'université de Reading (Angleterre), celle de Buenos Aires (Argentine) et d'autres alliés ont soumis une nouvelle proposition de recherche-action. Celle-ci porte sur la réhabilitation de lagunes préhispaniques d'altitude et de systèmes hydrauliques ancestraux dans la Cordillère Noire (Ancash).



Cambodge

Fonds pour l'inclusion des genres (F4GI)

En décembre 2024, l'organisation Banteay Srei, partenaire d'Eclasio et spécialisée dans les questions de genre, a lancé l'initiative Fund for Gender Inclusiveness (F4GI), à destination des bénéficiaires du projet [ParTNER](#), et plus particulièrement des femmes. Cette initiative vise à renforcer la participation des femmes dans les processus de prise de décision au sein des coopératives agricoles. Elle leur fournit également les outils nécessaires pour mener des recherches participatives et formuler des propositions de financement en lien avec des projets agricoles et de protection sociale durables. L'initiative F4GI se poursuivra en 2025 afin de compléter le cycle du programme.



Une membre de l'équipe de Banteay Srei donne des instructions sur le F4GI au conseil d'administration d'une coopérative de la province de Kampong Thom.

Nos équipes

Sénégal



Belgique



Cambodge



Pérou



Guinée



Bénin



LES ÉQUIPES

Eclosio, ce sont 92 professionnel-le-s : 18 en Belgique, 38 au Sénégal, 20 au Bénin (dont 1 expatriée), 5 en Guinée, 6 au Cambodge et 5 au Pérou (dont 1 expatrié)

Evolution de l'Organe d'Administration (OA)

La majorité des administrateur-trices arrivaient en fin de mandat et ont représenté leur candidature. Patrick Wautelet, Jean Danis, Nathalie Fagel, Jean-Luc Hornick, Jean-Marc Simar et Anne Totte ont été réélu-es. Nous les remercions de leur intérêt et implication renouvelée pour Eclosio !

Xavier Reckelbus nous a rejoint en tant que nouveau membre et administrateur et met ses compétences dans le domaine financier au service d'Eclosio. Bienvenue !

Raphael Coppin et Aurore Degré ont quitté l'Organe d'Administration. Nous les remercions tous deux pour leur implication !

Jean Danis a également rejoint en 2024 l'OA d'ULB-Coopération : ainsi nous avançons vers une meilleure connaissance et intégration de nos ONG, en route vers UCOOPIA !

Evolution des équipes

En 2024, l'équipe en Belgique et la grande majorité des équipes dans nos pays sont restées stables. Au Bénin, nous avons accueilli Elisa Clerix, en tant qu'experte junior pour Enabel. Sa mission consiste à construire une stratégie de communication pour l'Afrique de l'Ouest et à appuyer nos équipes au Bénin, au Sénégal et en Guinée dans la communication de leurs projets. Nous remercions l'ensemble des équipes pour leur implication et pour faire d'Eclosio ce que nous sommes !

Notre ONG a continué son rapprochement avec ULB-Coopération en vue de la fusion vers UCOOPIA. Nos équipes interagissent régulièrement, travaillent à l'intersection des deux ONG et incarnent pleinement la vision de la future structure. De nombreux groupes de travail et ateliers communs sont désormais mis en place afin d'avancer ensemble vers la fusion. La construction de notre futur organigramme est également en cours, avec un objectif : que chacun et chacune trouve sa place et puisse s'investir selon ses attentes et ses compétences au sein de la future équipe élargie.

Stagiaires

En 2024, Eclosio a accueilli une quinzaine de stagiaires dans l'ensemble des pays d'action.

En **Belgique**, Marion, Prisca, Juriel, Clara et Matthieu ont contribué à la bonne organisation de nos actions d'ECMS, à la réalisation d'un outil pédagogique ou encore à la création d'activités de sensibilisation.

Brieuc et Maria sont venus en appui à notre équipe de gestion de projets. Brieuc en réalisant des fiches climat et des cartes des différentes zones d'intervention. Maria en analysant les données TAPE (qui permettent d'évaluer la performance de l'agroécologie) pour le Bénin.

Eclosio et ULB-Coopération ont également accueilli leur tout premier stagiaire en commun : Bastien nous a rejoint pour une période de deux ans dans le cadre d'un master en alternance, et appuie nos équipes communication dans la transition vers Ucoopia.

Au **Bénin**, nos équipes ont accueilli Farène, de l'Université de Parakou, dont le stage consistait à appuyer le processus de capitalisation sur le projet [ProSAD](#).

Au **Sénégal**, Mouhamed NDIAYE et Mouhamed LAM, tous deux issus de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, ont réalisé un stage en lien respectivement avec la production d'inoculum et les bio-intrants. Ramata (Université Alioune Diop) a quant à elle apporté son appui à la gestion financière et comptable de nos projets.

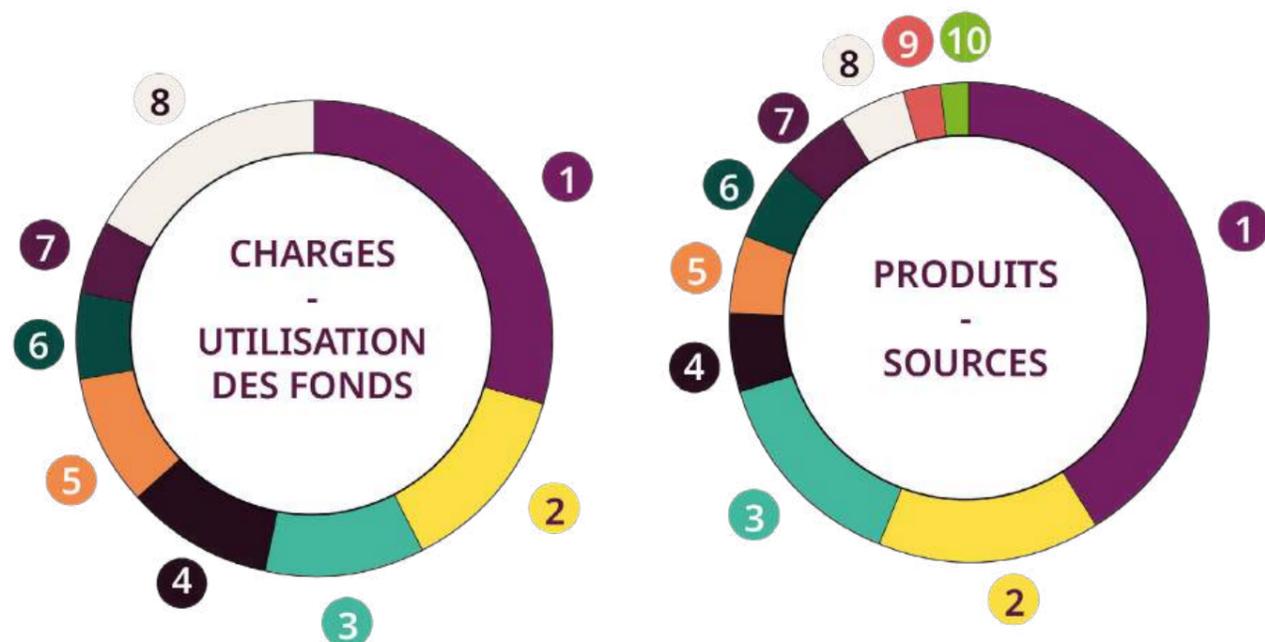
Au **Cambodge**, cinq stagiaires ont appuyé notre équipe. Salomé et Ou ont évalué la demande de riz de qualité dans la région de Phnom Penh. Adèle et Sochéat ont observé le système de vulgarisation entre agriculteur-trices. Ly a apporté un soutien à l'équipe en matière d'administration et de communication.

Enfin, au **Pérou**, Victor (ULiège), a travaillé sur les processus de co-apprentissage avec les agriculteurs-chercheurs.

Merci à toutes et tous pour votre motivation et votre implication !

Le [Code d'Éthique et d'Intégrité](#) signé par Eclosio constitue une vitrine de son identité et de son engagement. Il reflète nos valeurs universelles et affirme notre engagement à condamner tout cas d'abus, de fraude ou de corruption. Une première version de ce code a été approuvée par l'Organe d'Administration d'Eclosio en décembre 2018, puis révisée en décembre 2024. Les plaintes relatives à l'intégrité peuvent être adressées à notre responsable intégrité à l'adresse sylvie.alves@eclosio.org. Aucune plainte n'a été signalée en 2024.

Bilan financier 2024



Projets :	€	%
1 Au Sénégal	1.670.040	30
2 Au Bénin	711.004	13
3 En Guinée	584.966	11
4 Au Pérou	540.061	10
5 En Belgique	483.784	9
6 Au Cambodge	348.912	6
7 En Bolivie	264.257	5
8 Appui aux projets	945.139	17
Total	5.548.164 €	

Sources :	€	%
1 DGD (coopération belge)	2.286.462	41
2 Agences gouvernementales européennes (dont Enabel)	843.294	15
3 Divers	784.349	14
4 Union Européenne	294.325	5
5 Aides à l'emploi	288.053	5
6 Cotisations et dons (particuliers, fondations, associations)	287.914	5
7 Apports partenaires	285.400	5
8 Entités fédérées belges	246.615	4
9 Subsidés ULiège	140.000	3
10 Formations et prestations	98.121	2
Total	5.554.533 €	

Ils nous soutiennent



Merci également à l'ensemble de nos donateurs et donatrices, ainsi qu'au Fonds Lardinois pour leur soutien !

Envie de...

Prendre la plume dans
notre magazine
Cultivons le futur

Participer à la
construction
d'une société plus
juste et durable

Mener des actions
de sensibilisation
sur votre campus

Mettre vos
compétences
au service de
la solidarité
internationale

Vous former et
échanger sur des
thématiques sociales
et environnementales

Contactez-nous !

alienor.pirlet@eclosio.org [pour Gembloux]
emilie.koch@eclosio.org [pour Liège]

Vous souhaitez nous soutenir ?

Faites un don ! Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro que vous versez nous permet de mobiliser jusqu'à 10€ pour nos actions. Votre soutien financier est indispensable à la réalisation de nos projets. Contribuez à nos actions en faisant un don sur le compte BE04 5230 8027 2831 (attestation fiscale pour tout don à partir de 40€).

Merci de votre soutien !

JEUNES ENGAGÉS
POUR UN MONDE
SOLIDAIRE